



l'inauguration de l'Escale sensorielle a eu lieu hier, avec Chantal Manescau, la directrice des lieux, et les élus

Le sel se transforme en or

SALIES-DE-BÉARN Les thermes accueillent désormais un nouvel espace de bien-être conçu sur le thème du sel

ÉDITH MAROT

pau@sudouest.fr

REPÈRES

632 882 euros consacrés au projet Escale sensorielle (fonds du Conseil départemental, de la région et du Fonds européen agricole pour le développement rural)

4,78 millions d'euros engagés depuis 2015 pour la modernisation des thermes de Salies-de-Béarn

3,3 millions d'euros de chiffre d'affaire pour l'année 2016 (3 millions en 2015)

« Je suis sollicitée de partout »
Salle après salle, le visiteur explore les différents états du sel (fleur de sel en cristaux liquide). Bagots entourés de sel cristallisé, panneaux de sel, fleur de sel jonchant le sol d'un espace dans la pénombre, orné de chaises longues en bois.

Et surtout, très impressionnante, le « lagon mer Morte », un bassin d'eau à la salinité très élevée (300 g/l), sur laquelle les corps flottent, sans effort. « Je n'y suis même



présents. Ouverture prévue le 6 mars. PHOTOS PIERRE-ALEX BAROIS/SIDE



dynamique qu'elle a amorcée depuis son arrivée à Salies-de-Béarn, la directrice espère donner aux thermes un rayonnement national et même international.

L'Escale sensorielle pourrait donc jouer un rôle dans cet ambi

teux projet. Pour que ce soit, selon les mots de Jacques Pedehon-taa, « le sel se transforme en or. » Réponse dès le 6 mars.

En deux ans, elle parvient à redresser la barre. Résultat, des curistes et des clients du spa thermal deux fois plus nombreux (de 2 000 à 4 000 curistes et de 4 000 à 8 000 clients pour le spa), et une image plus moderne donne à l'institution salisienne, pourtant née en 1857. « Personne n'avait pensé à quoi que ce soit depuis 100 ans ! », poursuit la directrice.

Il y a un engouement autour du nouvel espace... C'est de la folie ! Je suis sollicitée de partout, assure Chantal Manescau. Les gens n'arrêtent pas de réserver. » Dans la

contraignantes du monde », soupire l'ingénieur. Un maître d'œuvre surnomme « Monsieur Four-mos », du nom du savant fou, mais génial, de la série des Flimflam...

« C'était quasiment mission impossible ! », déclare Claude Serres-Cousiné. C'est que la directrice aime les défis en apparence insurmontables. Il y a six ans, elle prend la tête des Thermes, alors minés par une baisse de l'activité, une clientèle vieillissante et des structures vétustes.